

## Iconographie et représentation du paysage tunisien

Balises des représentations  
(historique et contemporaine) du territoire tunisien qui  
contribuent à l'invention des paysages  
Vincent Lemay

À prime abord, il serait approprié de définir le paysage afin de bien en saisir le sens. De cette façon, le lecteur pourra saisir la portée de ce texte et se situer plus facilement avec cette notion qui n'est pas toujours bien cerné. Selon la CEPEUM, il est un concept de qualification culturelle et sociale de l'environnement et des territoires, qu'ils soient habités, organisés ou naturels. Ainsi, la représentation de ces paysages, ce serait modelée par la perception sensible et subjective de divers créateurs et de ses récepteurs de différentes provenances et cultures. Vous pourrez constater à quel point, la situation géographique, pour ne pas dire stratégique, a contribué à et différentes interprétations. Dans ce texte, j'expliquerai d'une façon simple et imagée comment s'est "dessiné" ce pays et notre perception de ces paysages. Pays témoin de la naissance des premières civilisations et de multiples conquêtes, pays d'une immense beauté et d'une culture riche, marqué à tout jamais par le passage de ces hommes qui se sont acharnés à l'habiter.



Esquisse Tunisienne, Paul Klee 1914

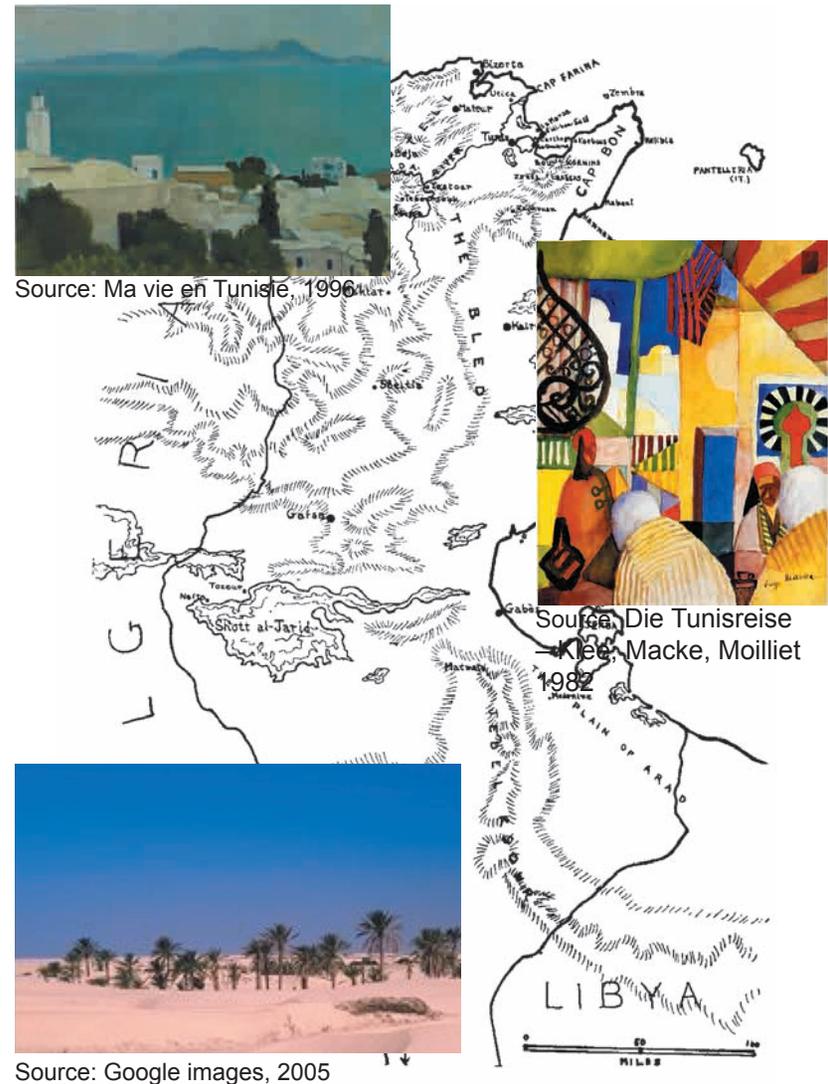
Source: Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet 1982

## Méthode

Afin de démontrer comment ce sont inventés ces paysages, dans ce texte, seulement les représentations picturales et les arts de la culture tunisienne, seront traitées. L'architecture, entre autre, aurait été un sujet dont nous aurions pu élaborer dans un autre travail à part entière. Ce qu'il est important, c'est que par "arts", il faut entendre la création d'objets ou de mises en scène spécifiques destinés à produire chez l'homme un état de sensibilité. Par "culture", on s'attache à l'ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques ou intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe, une société, et les évènements qu'ils génèrent.

En premier lieu, nous ferons l'énumération, d'une façon synthétique et chronologique, des représentations les plus significatives du paysage tunisien, celles qui formeront l'iconographie d'hier et ce qu'elle est aujourd'hui. D'ailleurs, pour en faciliter la lecture, nous avons répartie les œuvres que nous croyons pertinentes pour illustrer notre propos, par style artistique, soit; les objets artistiques de l'antiquité (qui sont plutôt de type sculptural), la littérature, les affiches publicitaires du début du tourisme, la peinture néo-classique ou abstraites des Klee, Macke et Moilliet, la photographie et en dernier lieu, le cinéma. Pour ce faire, nous procéderons ainsi; les sujets seront présentés (objets peints ou représentés), le sujet qui le crée et les procédés formels, soit comment ils ont été représenté, ainsi que leurs influences. Il est à préciser, que nous avons voulu autant que possible, se limiter aux représentations du pays, bien entendu. De plus, le contexte de ces époques sera pris en compte car on ne peut que mieux comprendre, avec cet aspect non négligeable, la raison et le pourquoi de ces œuvres.

En dernière partie, il sera démontré à l'aide de ces différentes représentations, comment celles-ci se sont influencées et par conséquence, fabriquées l'iconographie du paysage tunisien.



### Art et représentation de l'Antiquité en Tunisie.

*"Ce qui est passé est bien mort"* - Proverbe tunisien

La Tunisie était encore dans sa phase protohistorique et vivait donc l'écart des grands courants de la civilisation méditerranéenne, c'était vers la fin du XII<sup>e</sup> s. avant notre ère, lorsque les Phéniciens s'y installèrent. Ce fut leur première colonie; Utique. Ils établirent un réseau de stations le long des côtes pour les escales. La Tunisie n'avait pas de richesse, donc pas de raisons d'en faire un lieu d'exploitation. C'était l'Espagne qui les intéressait, un véritable eldorado. Le site se trouvait à mi-chemin de leur parcours. Dans les écrits (ou légende ?), les Phéniciens avec en fuite, Elissa, fille du roi Tyr, débarquèrent sur le site de Carthage. Les coutumes locales interdisaient l'acquisition par les étrangers de terrains plus vastes qu'une peau de bœuf. Elissa découpa la peau en lanière très minces, ce qui lui permit de s'étendre sur un vaste territoire. Lors des premiers travaux de fondation, ils déterrèrent une tête de bœuf, symbole d'une vie de labeur, ils creusèrent plus loin et ils trouvèrent la tête d'un cheval, symbole de destin belliqueux et puissant. Donc, ils s'installèrent à cet emplacement. Le premier récit de la fondation de Carthage semble s'être constitué dans un milieu culturel grec ou carthaginois hellénisé.

Ce récit en dépit de son caractère légendaire, contient un certain nombre de données historiques telles que l'importance du culte voué à Melquart à Tyr, l'existence d'une aristocratie carthaginoise originaire de Tyr et la mention du lieu appelé Byrsa (fig.1). Plus tard, Virgile en fit une héroïne de l'Enéide sous le nom de Didon. Il situe son histoire longtemps avant la date de la fondation de Carthage, pour rendre possible la rencontre des deux personnages impliqués dans la fondation des deux villes destinées à se disputer l'hégémonie du monde méditerranéen.

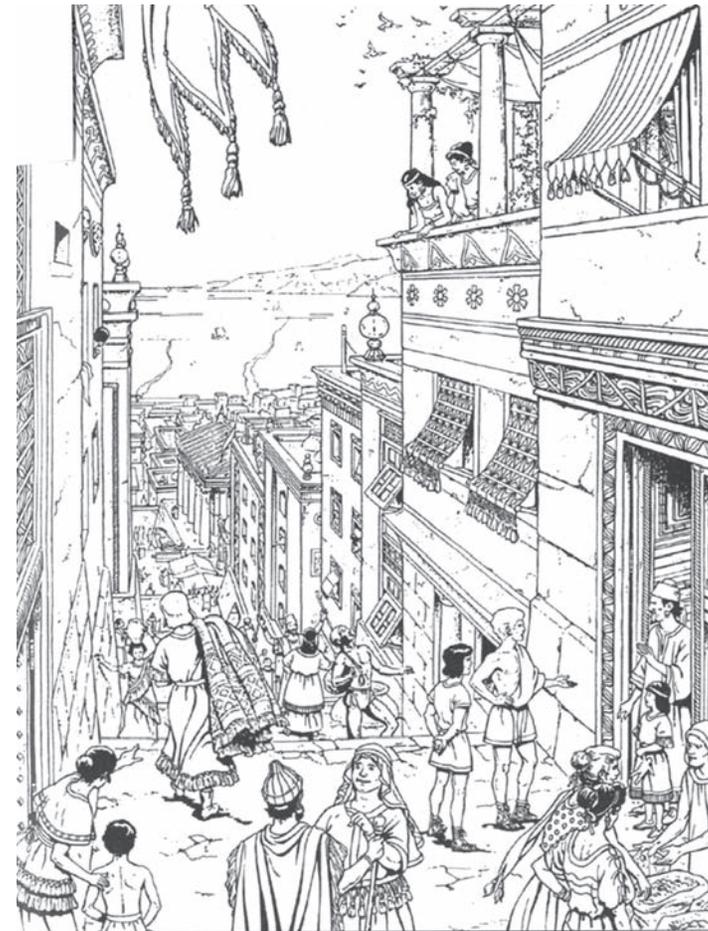


fig.1 Dessin de J. Martin, réalisé en 1986, pour le 28<sup>e</sup>me centenaire de la fondation de Carthage, proposant, à partir de la disposition des vestiges en place, une restitution imaginaire de la rue principale du quartier punique de Byrsa. Source: Histoire générale de la Tunisie, Tome 1, L'Antiquité 2003

## Les premières représentations

Il y a peu de représentations picturales assez précises sur le paysage tunisien durant la période de l'Antiquité. Quelques vestiges, comme ces deux objets donneraient quelques "indices" sur le paysage de ces époques.

L'art phénicien paraît l'imitation et l'adaptation de celui de l'Égypte. Il est surtout la résultante d'un complexe d'influences dans une contrée placée au carrefour du monde antique, soumise à de multiples présences étrangères et fréquentée par des civilisations diverses. La grande innovation des phéniciens de Carthage est d'avoir rendu l'art plus proche du quotidien, à la portée de tout à chacun.

Médaille en terre cuite punique - VI s. av. J.-C. (fig.2)

Ce médaillon illustre dans des détails, de par son exécution, une scène de cette époque, qui aurait pu très bien se passer à Carthage. Trouvé dans la nécropole punique de Carthage, fait par les phéniciens, représente un cavalier armé d'une lance et d'un bouclier. Sont représentés également un chien, une fleur de lys ainsi que le disque solaire et le croissant de lune. Fait en terre cuite, lorsque la cité était à ses débuts. D'ailleurs ses débuts furent assez modestes.

Stèle du cavalier numide Ier s. av. J.-C. (fig.3)

L'art numide, avec sa fantaisie ornementale, s'est maintenu jusqu'au IIIe siècle au moins. Les apports phéniciens sont attestés par des stèles ainsi que l'influence carthaginoise. Sur cette stèle de fabrication rudimentaire, il est gravé un éléphant "tank", comme ils furent appelés. Hannibal les utilisa lorsque qu'il se rendit à Rome pour s'y battre avec ses nombreux hommes qui montés sur ces bêtes, traversèrent les Alpes pour s'y rendre. Cette stèle témoigne de ce périple assez inusité de ce grand conquérant, qui ne laissa pas sans voix les peuples et surtout sa rivale, Rome. Ce fut la période la plus sombre du pays.



fig.2 Médaille en terre cuite punique

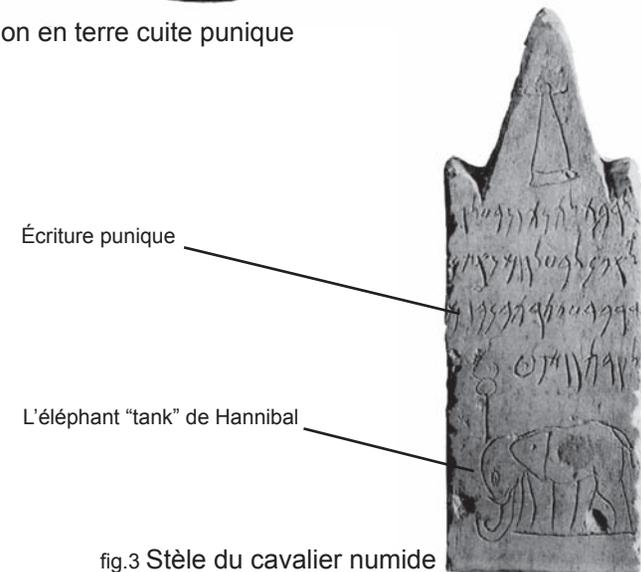


fig.3 Stèle du cavalier numide

Source: Histoire générale de la Tunisie, Tome 1, L'Antiquité 2003

### Mosaïques romaines

L'art de la mosaïque serait né, selon les uns, dans l'Égypte hellénistique, selon d'autres, dans la Sicile grecque. Des données archéologiques récentes poussent les spécialistes à situer le berceau de la mosaïque dans la très riche Carthage des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.

Célèbre mosaïque figurant le domaine du seigneur Julius. Elle constitue le document le plus complet sur la situation économique et sociale de l'Afrique sous le Bas Empire romain. Elle fut découverte à Carthage au début du V<sup>e</sup> siècle après J.C. Dans cette scène très paysagère, nous pouvons y découvrir plusieurs détails sur le paysage tunisien.

Ces représentations furent exécutées sur commande par des artistes (Romains?) pour les riches seigneurs du pays. Légendes et mysticisme se mêlent au paysage tunisien et de la Méditerranée.



fig. 4 Le domaine du seigneur Julius  
Source: Tunisie.com

### Manuscrit arabe du IX s. siècle (fig.5)

L'art islamique présente une certaine unité stylistique, due aux déplacements des artistes, des commerçants, des commanditaires et des œuvres. L'emploi d'une écriture commune dans tout le monde islamique, et la mise en valeur particulière de la calligraphie renforce cette idée d'unité. Toutefois, la grande diversité des formes et des décors, selon les pays et les époques, amène souvent à parler plus d'arts de l'Islam que d'un art islamique.

D'auteur inconnu, cette représentation est une des rares illustrations fait par des artistes arabes. Ils développèrent surtout l'art de la calligraphie. Celle-ci, montre Abdallah, Roi de Tunis sur un cheval galopant, dans le désert (ondulations vertes), accompagné d'une princesse, cette image d'inspiration, Contes des mille et une nuit, est un témoignage vivant des dynasties arabes (Fatimides, Zirides) du IX<sup>e</sup> siècle et qui dura plus de cent ans.



fig.5 Manuscrit arabe du IX siècle  
Source: Tunisie, Duvignaud, J. 1965

## Légendes, contes et littérature

La littérature tunisienne et étrangère est abondante. Ses légendes, celle de Carthage, les contes et autres romans qui suivirent, démontrent une culture imprégnée de sens et de symboles intimement liée au peuple, il est ancré profondément dans ces terres. Il fabrique et compose lui-même le paysage.

### Folklore tunisien - Contes de Ghzala

Contes folkloriques oraux tunisiens près des fables de La Fontaine. Inspirés des Contes des milles et une nuit.

Source: Contes de Ghzala, recueillis en Tunisie par, Hourri-Pasotti, M.1980

### Flaubert

En avril-juin 1858, il séjourne à Tunis pour s'imprégner du cadre de son roman historique *Salammbô*. Grand romancier qui s'inspire des légendes gréco-romaines.

Source: Salammbô, Flaubert, G.

Récit de voyage d'expédition de MM. Chagnat, Dr ès lettres et H. Saladin, architecte

Chargés d'une mission archéologique en 1885 par le ministère de l'instruction publique de Paris, Dr Chagnat fait une description des plus détaillée de la Tunisie, à travers les yeux d'un homme occidental cultivé.

Source: Tunisie, J. Duvignaud, 1965

### Images du peuple

Métaphorique, relation humains-animaux très présente, un bestiaire malicieux propre au pays (le chacal remplace le renard), vie quotidienne, moraliste, présence de la religion ou spiritualité, lieux chargés de sens et ayant des particularités paysagères (tel les oliveraies dans le Sahel, orangerie à Hammamet...)

### Images historiques

Carthage comme Babylone africaine, cultes, temples, batailles, événements symboliques, les paysages sont vivants, ils participent à toutes les scènes, des images fortes sont créés pour nous plonger à cette époque historique.

### Images des lieux

Descriptions détaillés des lieux historiques et lecture du paysage très sensible et très inspiré, empreint d'une certaine poésie, des mœurs du peuple, de la richesse du pays autant économique que culturelle et sociale.

### Affiches de tourisme

À la fin du XIe siècle, la Tunisie devient un protectorat français. Le pays est alors marqué par de profondes mutations touchant tous les domaines. Pendant ce demi-siècle de présence française, le pays est doté d'une infrastructure ferroviaire, routière et portuaire. Les pays du Maghreb sont alors ouverts, sur l'occident. À titre personnel ou dans le cadre de missions scientifiques, nombreux sont les peintres et autres explorateurs qui ont parcouru l'Orient, animés d'un même désir de découvrir la vie orientale. Eugène Delacroix sera dans les premiers de ces peintres à venir peindre sur ces terres "sauvages" de l'Afrique du Nord. Tous ont été frappés au cours de leurs voyages par l'immensité et la violence naturelle du désert à cette époque. Dans Le Sahara, seuls une carcasse de chameau et le mirage d'une caravane qui se profile au loin contre un soleil éblouissant brisent la vacuité de cette impressionnante étendue de sable où terre et ciel se répondent en couches horizontales de couleurs.

À ce moment, en France, plusieurs styles émergent, dont l'Art nouveau, qui était également appelé par ses détracteurs le style nouille en raison des formes en arabesques caractéristiques, ou encore le style métro, à cause des bouches de métro parisiennes réalisées en 1900 par Hector Guimard (fig.5). Les motifs habituellement représentés sont des fleurs, des plantes, des arbres, des insectes ou des animaux, ce qui permettait non seulement de faire entrer le beau dans les habitations mais aussi de faire prendre conscience de l'esthétique dans la nature. C'est un mélange avec l'orientalisme qui apportera une touche d'exotisme dans ces affiches et qui invitera le voyageur du monde à venir s'aventurer les pays des mille et une nuits. (fig.6)

Palmiers, forteresses, le bleu azur du ciel, les costumes orientaux, villes "blanches", peuple vivants, culture exotique (fig.7) tous les éléments des pays orientaux sont regroupés pour attirer le touriste.

Source; Tourisme-tunisie.com

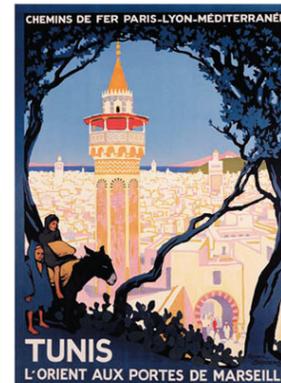


fig.5



fig.6



fig.7

Source; Allposter.com

## La peinture néo-classique

« Si je tiens à vivre ici, c'est qu'ailleurs j'aurai la nostalgie de la lumière. » Alexandre Roubtsoff

La peinture en Tunisie en trois thèmes

Les lieux de vie en Tunisie; la Tunisie dans la vision des artistes tunisiens et européens apparaît à travers des représentations souvent très proches et baignées de lumière.

Les scènes de la vie quotidienne, les portraits; mendiant, marchand de poissons, étals de marché, femmes, on voit surgir la vie dans les rues et les quartiers de Tunis, (la Hara, quartier Juif de Tunis). Au Café de Paris à Tunis, des peintres comme Abdelaziz Gorgi, Pierre Boucherle, Ammar Farhat, Edgard Naccache, Moses Lévy se rencontraient, comme les artistes parisiens au Dôme à Montparnasse.

La vie spirituelle et religieuse; les événements de la vie spirituelle ainsi que les lieux de culte, synagogues, mosquées, églises deviennent des sujets d'étude pour les peintres.

Lors d'un voyage en Afrique du nord, le peintre russe Alexandre Roubtsoff tomba sous la charme de la Tunisie dès les premiers jours de sa visite de ce pays.

Plus près de l'impressionnisme. Pureté de la lumière; masses colorées, des transparences, formes fluides à peine distinctes

Met en valeur les divers éléments présents par leurs couleurs dominantes; blanc éclatants, ocre des briques, atmosphère rosé par la chaleur...



Source: Alexandre Roubtsoff, Une vie en Tunisie, 1996

### Klee, Macke et Moilliet

«Matière et rêve coïncident, et mon propre moi s'y absorbe tout entier.»  
Paul Klee

Le voyage en Tunisie qu'entreprirent en avril 1914 Paul Klee (fig.11 et ses amis peintres August Macke et Louis Moilliet, sur l'invitation du médecin bernois Ernst Jäggi, est devenu un événement clé de l'histoire de l'art du XXe siècle et un mythe de l'art moderne.

Face à la profusion des couleurs et à l'intensité de la lumière naturelle des paysages nord-africains, Klee et ses collègues de voyage, exécute avec bonheur une série d'aquarelles délicates d'une clarté et d'une luminosité impressionnantes.

La répartition légère des surfaces en champs de couleur géométriques, transparents sans être schématiques, est caractéristique des aquarelles de Tunis.

La palette très nuancée, dont la luminosité repose essentiellement sur l'effet des contrastes complémentaires (rouge-vert, bleu-orange, jaune-violet), s'étend à toutes les couleurs primaires et secondaires.

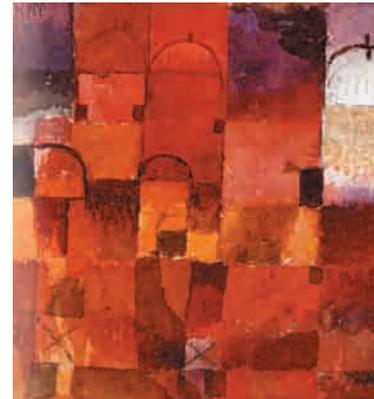
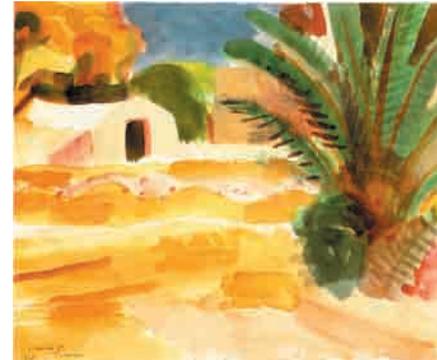


fig.11 Paul Klee



fig.13 Louis Moilliet

fig.12 August Macke



Source: Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet 1982

### Klee, Macke et Moilliet

«Matière et rêve coïncident, et mon propre moi s'y absorbe tout entier.» Paul Klee

Le voyage en Tunisie qu'entreprirent en avril 1914 Paul Klee et ses amis peintres August Macke et Louis Moilliet, sur l'invitation du médecin bernois Ernst Jäggi, est devenu un événement clé de l'histoire de l'art du XXe siècle et un mythe de l'art moderne.

Face à la profusion des couleurs et à l'intensité de la lumière naturelle des paysages nord-africains, Klee et ses collègues de voyage, exécute avec bonheur une série d'aquarelles délicates d'une clarté et d'une luminosité impressionnantes.

La répartition légère des surfaces en champs de couleur géométriques, transparents sans être schématiques, est caractéristique des aquarelles de Tunis.

La palette très nuancée, dont la luminosité repose essentiellement sur l'effet des contrastes complémentaires (rouge-vert, bleu-orange, jaune-violet), s'étend à toutes les couleurs primaires et secondaires.

Devant les portes de Kairouan de Paul Klee

Contrairement à ses contemporains, Picasso, Juan Gris, Braque, fouillent les musées d'anthropologie. L'Europe se tourne vers l'exploration de signes étrangers. Et ce qu'ils vont découvrir Klee l'affronte directement au Maghreb; un jeu de formes qui ne s'enferme pas dans la syntaxe occidentale.



fig.14 Au devant des portes de Kairouan, Paul Klee 1914

Au milieu des oliveraies, Kairouan se dresse dans un paysage qui rappelle l'Andalousie. C'est « la ville aux trois cents mosquées », la quatrième ville sainte de l'islam.

Source: Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet 1982

## La photographie

August Macke pris ces clichés lors de son voyage avec Klee en 1914. Macke est un des leaders d'un groupe de peintres expressionnistes allemands. Son voyage en Tunisie fut fondamental pour son travail, l'atmosphère exotique était complémentaire à son approche sur la lumière. Elles sont prises dans un but personnel. Plusieurs de ces photos sont prises avec une certaine maladresse, ce qui n'est pas inintéressant. Le flouté (voulus?) de la photographie donne l'impression que le paysage est inondé de lumière. Elles seront publiées plus tard dans un livre *Die Tunisreise - Klee-Macke-Moilliet*

Ces photos furent prises par Fernand Benoit, archiviste-paléographe, un ancien membre de l'école française de Rome pour le compte d'un riche historien de l'art et collectionneur de Paris en 1931. L'homme, avec de grands moyens, enverra Benoit réaliser ses images lors d'un long périple dans les pays du Maghreb, afin de montrer à la haute société leur beauté. Ses sujets sont, entre autres, les paysages (villes, désert, oliveraies), mais le photographe immortalise surtout l'architecture et les vestiges de ces pays. Les ruines de la Tunisie furent ses sujets de prédilection, comme plusieurs autres d'ailleurs.

Robert Putinier est un photographe et un grand voyageur. Après avoir parcouru l'Afrique noire, l'Amérique du Sud et l'Indonésie, il s'est désormais pris de passion pour le Sahara. "Les photographies établissent un lien poétique entre les paysages du Sahara, les hommes qui y vivent et le monde des rêves." En mêlant les personnages et les lieux par de subtiles surimpressions colorées, il nous offre une vision très personnelle du Sahara, alliant la force de la réalité à la puissance de l'imaginaire. Il s'intéressera beaucoup de la partie au sud de la Tunisie. Ses photos sont vendues partout dans le monde par le biais d'internet

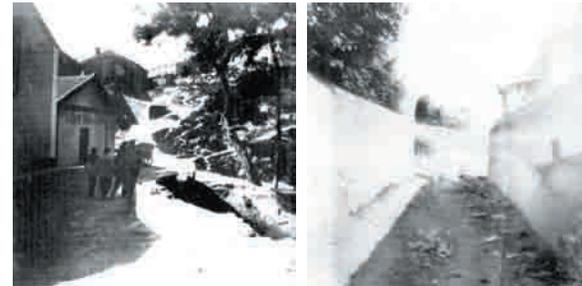


fig.15 Photos de August Macke

Source: Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet 1982



fig.16 Théâtre de Dougga par Fernand Benoit

Source: L'Afrique méditerranéenne, F. Benoit

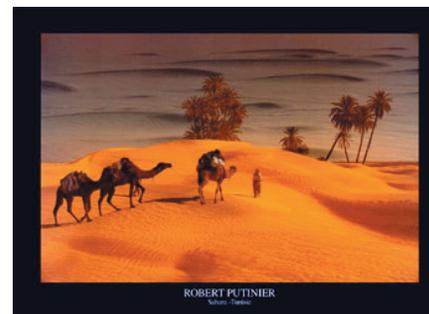


fig.17 Le Sahara par Robert Putinier

Source: Allposter.com

## Le cinéma

« La Tunisie est le meilleur pays où l'on peut tourner des films car on y trouve de beaux paysages ruraux, une architecture unique... »  
George Lucas

La Guerre des étoiles » (« Un nouvel espoir » - Épisode IV), tournée en 1976, commence à Tatooine, ville désertique au bord de la République. Il déforme même le nom d'une petite ville, Tataouine, située à l'extrême Sud du de la Tunisie... Il est certain que la Tunisie était tout désignée pour Lucas, car elle était l'image de sa planète, la technologie était présente et à peu de frais. Plusieurs éléments sont encore présents et ont laissé des traces impressionnantes éparses sur 200 kilomètres de désert. Surtout dans la région de Douz. Dans le chott El Jerid, Lucas avait creusé des cratères et aménagé la ferme où Luke Skywalker admire les deux soleils. (fig.18)

Ce désert à des allures de paysage lunaire comparable à un champ de bataille. (fig.19) L'engouement qu'a généré est tel, que plusieurs site web indique les coordonnées où les sites sont situés. Chaque années, nombreux sont les visiteurs à visiter les sites de tournages.

Même l'architecture locale a inspiré Lucas pour la création d'éléments dans ses films. Dans ce cas-ci, le véhicule du désert Jawa sandcrawler (fig.20) à une incroyable ressemblance avec l'Hôtel du Lac à Tunis. Un bâtiment étrange à l'architecture futuriste. (fig.21)

À Ong Jmel (le « rocher du chameau »), Lucas a fait passer la course des modules de « La menace fantôme ». il y a la vallée utilisée pour le tournage de « Le Patient anglais ». Plus prosaïquement, aujourd'hui des enfants vont accourir dès votre arrivée pour vous proposer des bijoux ou échanger des pièces d'euros en dinars.

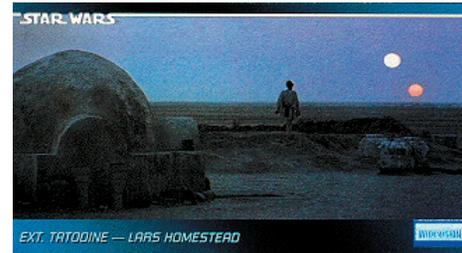


fig.21 Scène de *Starwars* (1977) où Luke admire les 2 soleils de Tatooine

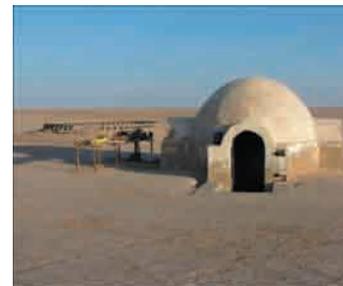


fig.21 Maison de Luke dans le Sahara tunisien en 2005

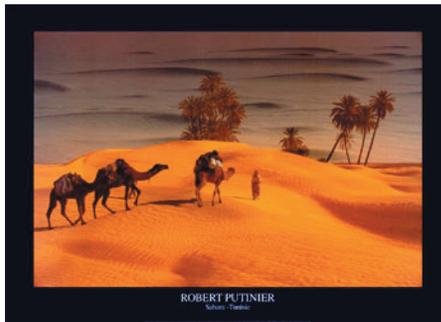
fig.21 Le *Sandcrawler* des *Jawa* dans *Starwars* (1977)



fig.21 L'Hotel du Lac à Tunis

Source: toysrgus.com

Le Sahara



Source: toysrgus.com



Source: toysrgus.com



Source: toysrgus.com

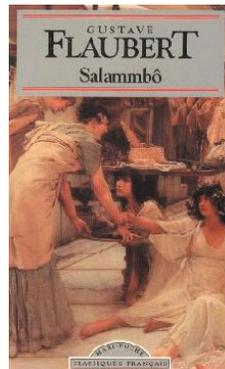
Les ruines



Ruines de Carthage  
Source: Google images.com



Temple d'El Jem par F.Benoit



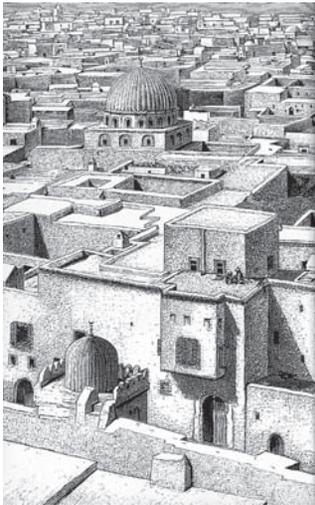
Salammbô,  
G.Flaubert  
Source: Google images.com



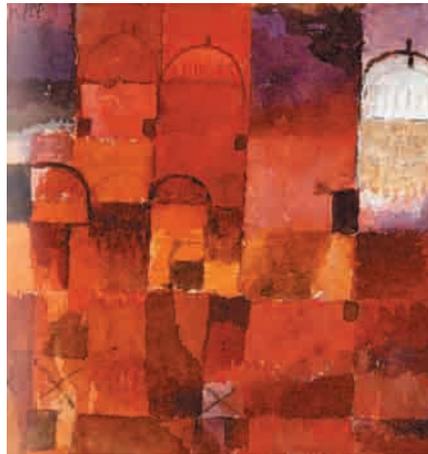
Source: Tourisme-tunisie.com

### Paysages de villes

L'architecture cubique des villes comme Tunis, inspira Klee par une représentation "cubiste" de la ville. Il interpréta à sa façon, la lumière dans laquelle la ville baigna.



Gravure de H. Saladin,  
Tunisie, 1965



Coupole rouge et blanche de Paul Klee  
1914



Minaret de Sidi Bou Said, A. Marquet, 1923



Nagib Belkhouja

Les médinas



Source: Alexandre Roubtsoff, Une vie en Tunisie, 1996



August Macke  
Source: Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet 1982



Source: L'Afrique méditerranéenne, F. Benoit



Source: Google images, 2005

La méditerranée



Le débarquement  
Source: Tunisie.com



Source: Allposter.com



Source: Alexandre Roubtsoff, Une vie en Tunisie, 1996



## Conclusion

“Le Tunisien est une femme, l'Algérien un homme, le Marocain un lion”  
Le général Yussuf, grand connaisseur de l'Afrique

Cette recherche se voulait une visite guidée à travers la richesse iconographique des paysages typiquement tunisiens. Nous avons tenté d'expliquer le plus directement et simplement possible avec les données et le temps que nous disposions. Quelle image projette la Tunisie, Comme plusieurs l'ont fait avant nous, notre “enquête” nous a permis de découvrir, comment il est important d'utiliser à la fois l'écriture et l'imagerie pour documenter sur ce sujet. Ces deux systèmes graphiques sont complémentaires et agissent conjointement dans le but de conserver son caractère. L'imaginaire alimente cette iconographie et nous permet de voyager dans le temps, du même coup...

Images après images, les mêmes composantes reviennent et s'imprègne dans notre conscience, nous nous inventons ce paysage unique qu'est la Tunisie. Il est certain que les villes se développent de jour en jour, à un rythme constant, que le tourisme sans cesse grandissant pourrait en affecter sérieusement ces magnifiques décors, qui paradoxalement les attire. Mais cependant, la Tunisie semble rester intacte dans les époques.

Quels sont les particularités de ces représentations propres à la Tunisie?  
Le Sahara, les ruines, la Méditerranée, les médinas, autant de lieux uniques....

## Médiagraphie

[www.culture.tn/culture/HTML/culture.htm](http://www.culture.tn/culture/HTML/culture.htm)

[www.tunisie.com/](http://www.tunisie.com/)

[fr.wikipedia.org/wiki/Tunisie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tunisie)

[www.allposters.com/gallery](http://www.allposters.com/gallery)

[www.roubtzoff.org/orientalisme.html](http://www.roubtzoff.org/orientalisme.html)

[www.mediterranees.net/.../hanno/carthage.html](http://www.mediterranees.net/.../hanno/carthage.html)

[www.la-tunisie.com/reference/histoire/hist2\\_7.php](http://www.la-tunisie.com/reference/histoire/hist2_7.php)

[www.paysage.umontreal.ca/bulletin3cpeum.pdf](http://www.paysage.umontreal.ca/bulletin3cpeum.pdf)

[www.michel.megnin.free.fr/do\\_scenes.htm](http://www.michel.megnin.free.fr/do_scenes.htm)

[www.123-fr.com/cgi-bin/annuaire/jump.cgi?ID=26879](http://www.123-fr.com/cgi-bin/annuaire/jump.cgi?ID=26879)

[www.toysrgus.com/travel/tunisia.html](http://www.toysrgus.com/travel/tunisia.html)

[www.thewellers.com/mokwella/swtunisia.htm](http://www.thewellers.com/mokwella/swtunisia.htm)

## Bibliographie

Boudjedra, Rachid. 1996. Peindre l'orient, Zulma, Alger, 80 p.

Alexander A. Margaret et Ennaifer, Mongi (Co-directeurs). 1980. Corpus des mosaïques de Tunisie – Thuburbo Majus – Les mosaïques de la région du Forum, Institut National d'Archéologie et d'Art, Tunis, Tunis, en 3 fascicules, 674 p.

Hubac, Pierre. 1954. Tunisie, Deuxième édition, revue et augmentée, Édition Berger-Levrault, Paris, 179 p.

Anthony, John. 1961. About Tunisia, Geoffrey Bles Ltd, Londres, 182 p.

Petrie, Graham. 1908. Tunis – Kairouan & Carthage, Described and illustred with forthy-eight painting, William Heinemann, Londres, 213 p.

Cloutier, Étienne. 1970. En Tunisie, Édition du Jour, Montréal, 168 p.

Dubreucq, Patrick. 1996. Alexandre Roubtzoff (1884-1949) – Une vie en Tunisie, ACR Édition, Paris, 264 p.

Baccar, Taoufik et Garmadi, Salah. 1981. Écrivains de Tunisie – Anthologie de textes et poèmes traduits de l'arabe, Sinbad, Paris, 230 p.

Duvignaud, Jean. 1980. Klee en Tunisie, La bibliothèque des arts, Lausanne-Paris, 103 p.

Güse, Ernst-Gerhard. 1982. Die Tunisreise – Klee, Macke, Moilliet – Verlag Gerd Hatje Stuttgart, Stuggart, 333 p.

Benjamin, Roger. 2003. *Orientalist Aesthetics – Art, colonialism, and French North Africa, 1880-1930* – University of California Press, Berkely / Los Angeles / Londres, 352 p.

Peltre, Christine. 2003. *Dictionnaire culturel de l'orientalisme*, Édition Hazan, Paris, 144 p.

Salha, Habib (direction). 2001. *La Tunisie dans la littérature tunisienne de langue arabe et française*, L'or du temps, Tunisie, 253 p.

Duvignaud, Jean. 1965. *Tunisie*, Édition Rencontre, Lausanne, 188 p.

Lemaire, Gérard-Georges. 2000. *L'univers des Orientalistes*, Édition Place des Victoires, Paris, 360 p.

Houri-Pasotti, M. 1980. *Contes de Ghzala recueillis en Tunisie* par, Éditions Aubier Montaigne, Paris, 240 p.

Slim, Hédi, Mahjoubi, Ammar, Belkhoja, Ennalbli, Abdelmajid, Ennabli. 2003. *Histoire générale de la Tunisie, Tome 1 - L'Antiquité*, Sud Éditions, Tunis, 460 p.